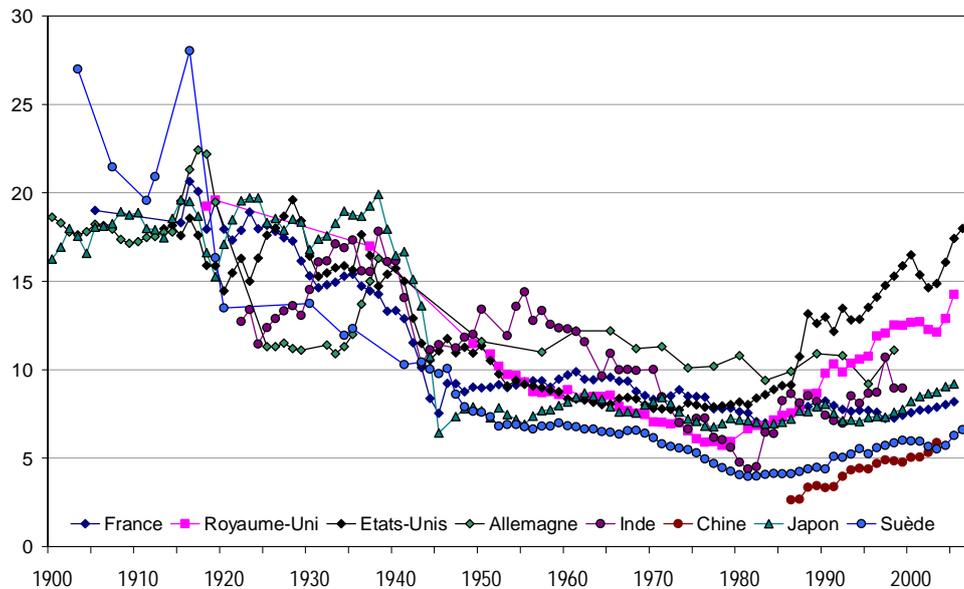


Trois économistes (Anthony Atkinson, Thomas Piketty, Emmanuel Saez) mènent un travail conjoint de mesure des inégalités sur longue période, en étendant cette investigation au plus grand nombre possible de pays¹. Les enseignements de ces précieux travaux peuvent être synthétisés autour d'un indicateur simple : *la part du 1 % les plus riches dans l'ensemble des revenus*.

L'histoire qu'ils racontent fait apparaître un phénomène majeur : *le mouvement séculaire de réduction des inégalités s'inverse avec le tournant libéral du début des années 80*. Au début du XXème siècle, la part des plus riches se situait à un niveau élevé, de l'ordre de 18 % (graphique 1). Le mouvement de réduction des inégalités s'enclenche après la première guerre mondiale. Mais c'est surtout la deuxième guerre mondiale qui fait franchir une marche d'escalier dans le sens d'une réduction des inégalités. Au début des années 50, la part des plus riches se situe en moyenne à 10 % puis elle continue à baisser assez régulièrement.

Graphique 1
Part du 1 % les plus riches dans l'ensemble des revenus 1900-2007



Le tournant a lieu au début des années 80 et une nouvelle tendance au creusement des inégalités s'instaure. L'inflexion est très forte aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, mais la tendance est universelle et est présente aussi dans des pays émergents, comme la Chine ou l'Inde (tableau 1).

¹ Source : Anthony B. Atkinson, Thomas Piketty, Emmanuel Saez, « [Top Incomes In The Long Run Of History](#) », *NBER Working Paper* 15408, October 2009 ; [données statistiques](#).

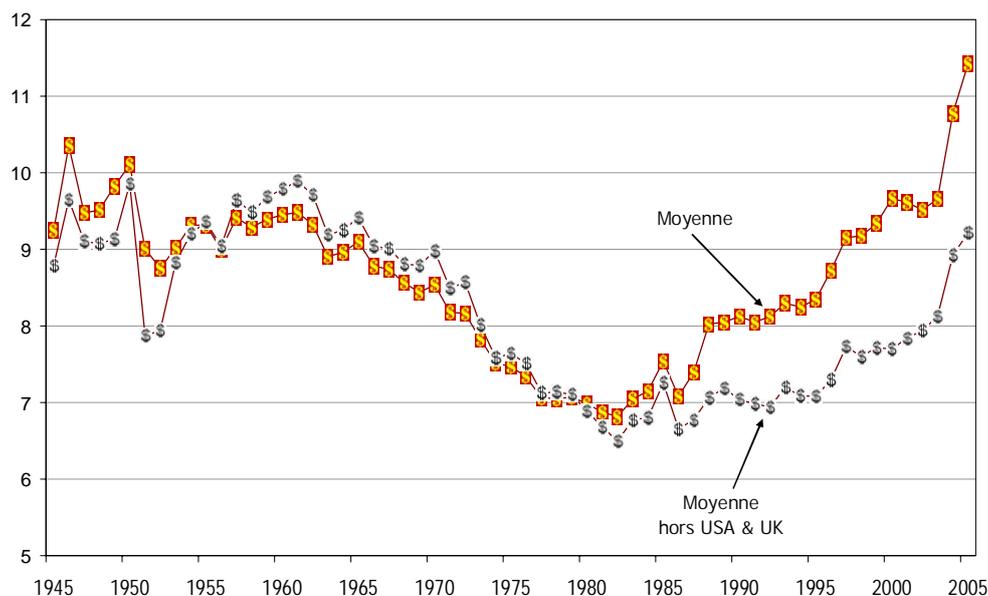
Tableau 1. Part du 1 % les plus riches dans les revenus

	1982	2005
France	7,1	8,2
Allemagne	9,4	11,1 ^b
Inde	4,5	8,9 ^c
Chine	2,6 ^a	5,9 ^d
Japon	7,0	9,2
Suède	4,0	6,6 ^e
Moyenne hors USA & UK	5,6	7,9
Etats-Unis	8,4	18,3 ^f
Royaume-Uni	6,9	14,3
Moyenne des 8 pays	6,3	11,1

^a1986 ^b1998 ^c1999 ^d2003 ^e2006 ^f2007

La courbe des inégalités se lit plus clairement sur le graphique 2 qui prend la moyenne (non pondérée) des différents pays. On vérifie que, même en laissant de côté les Etats-Unis et le Royaume-Uni, la tendance est clairement affirmée. Et il est vraisemblable que la crise n'aura fait que l'accentuer.

Graphique 2
Part du 1 % les plus riches dans l'ensemble des revenus 1945-2005

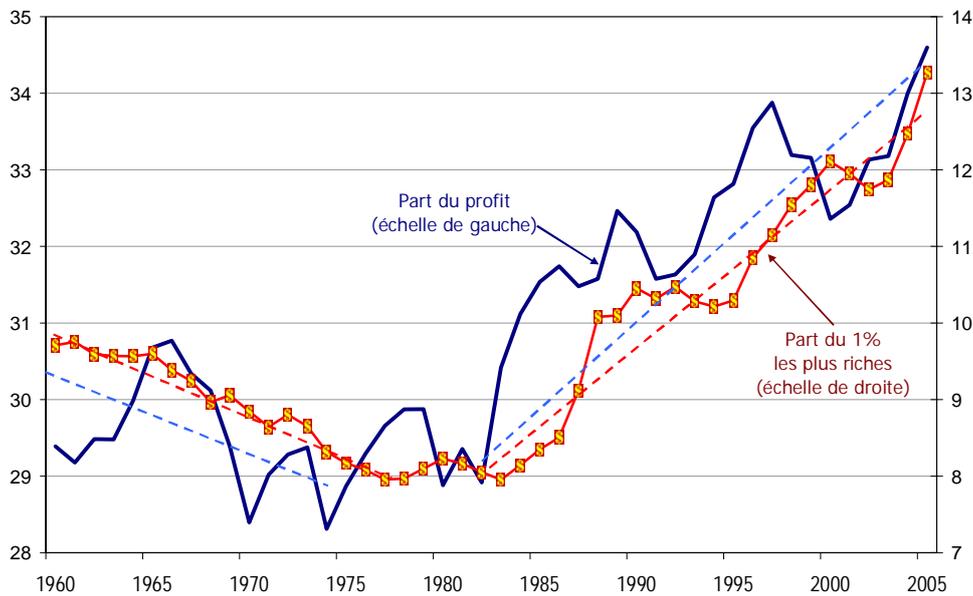


Dans la mesure où les revenus des plus riches augmentent avec les revenus tirés du capital et gagés sur la compression salariale, cette courbe résume à elle seule l'histoire des rapports de force entre capital et travail dans l'histoire du capitalisme depuis la deuxième guerre mondiale. Jusqu'au milieu des années 70, ce rapport de forces avait permis de mettre en place une norme salariale établissant une relation entre salaire et productivité. La crise de 1974-1975 installe le chômage de masse et dégrade le rapport de forces, ce qui permet d'instituer *un régime néo-libéral caractérisé par une faible croissance des salaires et une explosion des revenus financiers*.

On retrouve en effet la même périodisation sur *le partage entre profit et salaires* (graphique 3). Abstraction faite des fluctuations liées à la conjoncture, la part du profit tend à baisser lentement jusqu'à la récession du milieu des années 70, puis se stabilise à un bas niveau jusqu'au début des

années 80. Le tournant libéral du début des années 80 conduit à un retournement à la hausse de la part du profit, qui, avec un décalage d'environ deux ans, se répercute sur l'indicateur mesurant le creusement des inégalités.

Graphique 3
Part du 1 % les plus riches et part du profit 1960-2005
Allemagne + Etats-Unis + France + Royaume-Uni



Le second levier est *l'envol de la Bourse* - mesuré ici par l'indice *Dow Jones* déflaté par les prix. On constate encore une nette corrélation avec les inégalités de revenus (graphique 4). *Compression salariale et inflation boursière sont donc les deux facteurs qui conduisent au creusement des inégalités.*

Graphique 4
Part du 1 % les plus riches et indice boursier 1960-2005
Allemagne + Etats-Unis + France + Royaume-Uni

